



La reprise se fait attendre

Au 1^{er} trimestre 2015 en Aquitaine, l'emploi salarié marchand non agricole se replie de 0,2 % dans un contexte économique national favorable avec + 0,6 % de croissance du PIB. Les hausses d'emploi dans le commerce (+ 0,2 %) et les services marchands hors intérim (+ 0,1 %) ne parviennent pas à compenser les pertes générées par la construction (- 1,2 %), l'intérim (- 3,4 %) et plus modérément l'industrie (- 0,1 %). Parallèlement, le taux de chômage se stabilise à 10 %, mais le nombre de demandeurs d'emploi gonfle encore. L'activité se replie dans la construction alors que la fréquentation touristique rebondit. Le nombre de créations d'entreprises s'accroît, mais le nombre de défaillances aussi. Les exportations aquitaines résistent, le cours du vin se replie encore tandis que le trafic aérien reste bien orienté.

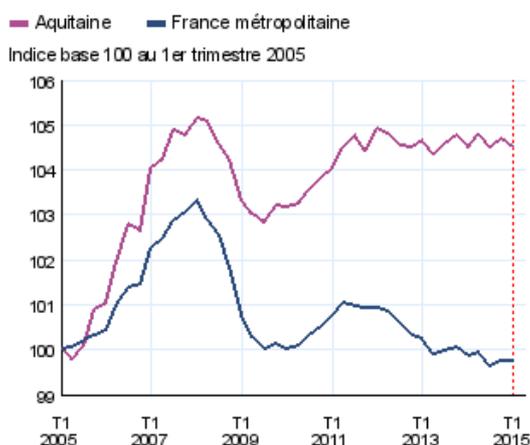
Virginie Régnier, Insee

Rédaction achevée le 15 juillet 2015

Dégradation de l'emploi

Après une progression de 0,2 % fin 2014, l'emploi salarié marchand non agricole baisse de 0,2 % en Aquitaine au 1^{er} trimestre 2015, alors qu'il stagne au niveau national. Néanmoins, sur un an, l'emploi résiste dans la région alors qu'il diminue en France métropolitaine de 0,1 % (*figure 1*).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles

Source : Insee, Estimations d'emploi

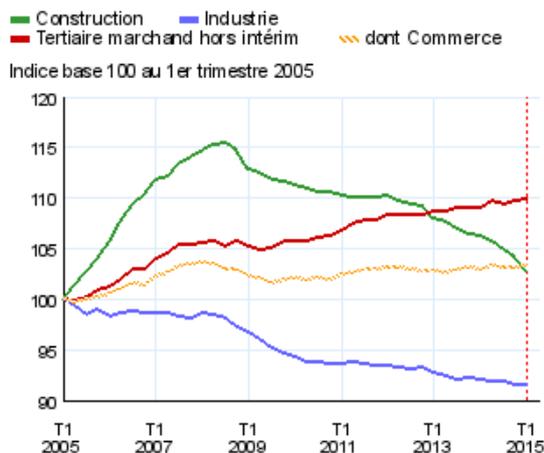
L'emploi se creuse en Dordogne de 0,8 % et faiblit plus modérément (- 0,4 %) dans les Landes et en Lot-et-Garonne. Il ralentit en Gironde : + 0,1 % après + 0,3 % fin 2014. Il se renforce dans les Pyrénées-Atlantiques de 0,2 % après une stagnation. Sur un an, l'emploi s'accroît de 0,4 % en Gironde, de 0,2 % dans les Pyrénées-Atlantiques et de 0,1 % dans les Landes. A l'inverse, il s'érode en Dordogne et en Lot-et-Garonne, de respectivement - 1,1 % et - 1,0 %.

Au 1^{er} trimestre 2015 en Aquitaine, la baisse de l'emploi salarié dans l'industrie s'atténue à - 0,1 % après - 0,3 % fin 2014 (*figure 2*). Ce ralentissement provient du redressement de l'emploi dans les industries agroalimentaires (+ 0,3 %) et dans la fabrication de matériel de transport (+ 0,5 %), portée par le dynamisme de la filière aéronautique. Néanmoins, le déclin de l'emploi dans la fabrication d'autres produits industriels (- 0,4 %) reste très pénalisant, particulièrement entraîné par le recul en Dordogne.

L'effondrement de l'emploi salarié dans la construction s'accélère, - 1,2 % en Aquitaine au 1^{er} trimestre. C'est plus qu'en France métropolitaine (- 0,8 %). Cette dégradation se constate dans tous les départements, de - 1,0 % en Gironde à - 2,0 % dans les Landes. Sur un an, le recul de l'emploi se poursuit : - 3,2 %, à un rythme un peu moins soutenu qu'au niveau national (- 3,5 %). Après s'être maintenu fin 2014, l'emploi salarié croît de 0,2 % dans le commerce au 1^{er} trimestre en Aquitaine, porté par la Gironde (+ 0,3 %) et les Pyrénées-Atlantiques (+ 1,0 %). Cette reprise est plus marquée qu'en France métropolitaine (+ 0,1 %).

L'emploi se maintient en Lot-et-Garonne, il se replie dans les Landes (-0,8 %) et décroît à nouveau en Dordogne (-0,3 %). Sur un an, le secteur reste très dynamique avec +0,4 % de gains d'emplois, contre +0,1 % au niveau national.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Aquitaine

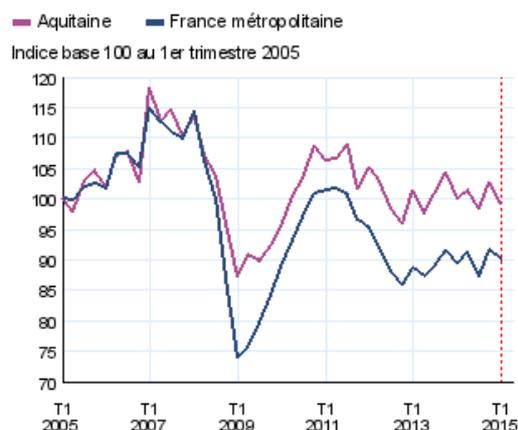


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles
Source : Insee, Estimations d'emploi

La croissance de l'emploi dans les services marchands hors intérim se tasse au 1^{er} trimestre en Aquitaine, +0,1 % contre +0,4 % fin 2014. Ce ralentissement résulte du repli de l'emploi dans les transports et l'entreposage (-0,6 %). Les autres secteurs maintiennent le dynamisme dans les services, en particulier les activités financières et d'assurance (+0,4 %), l'hébergement et la restauration (+0,2 %) et les autres activités de services (+0,4 %). Au niveau départemental, la situation se révèle contrastée. L'emploi croît plus modérément que fin 2014 en Gironde (+0,3 %) et dans les Pyrénées-Atlantiques (+0,4 %) qui représentent plus des deux tiers de l'emploi régional à eux deux et recule dans les trois autres départements. Sur un an, les services marchands hors intérim restent les plus dynamiques dans la région, avec +0,9 % d'emplois supplémentaires.

La bonne santé des services marchands est dégradée par l'effondrement de l'emploi dans l'intérim, -3,4 % au 1^{er} trimestre en Aquitaine, nettement plus touchée qu'au niveau national (-1,6 %). L'emploi se contracte dans tous les départements excepté les Pyrénées-Atlantiques où la croissance s'accélère (+7,2 %). La baisse est particulièrement marquée en Gironde (-7,5 %, soit plus de 1 000 postes perdus). Sur un an, l'emploi régional dans l'intérim recule de 0,8 % (figure 3).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles
Source : Insee, Estimations d'emploi

Stabilisation du taux de chômage

Au 1^{er} trimestre 2015, le taux de chômage s'établit à 10 % en Aquitaine, comme au trimestre précédent, alors qu'il diminue de 0,1 point en France métropolitaine (figure 4). Il stagne dans presque tous les départements, sauf en Dordogne où il baisse de 0,1 point pour s'établir à 10,9 %. Fin mars 2015, il reste ainsi à 10,3 % en Lot-et-Garonne, 10,2 % en Gironde, 9,8 % dans les Landes et 8,8 % dans les Pyrénées-Atlantiques.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles
Source : Insee, Taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Toujours plus de demandeurs d'emploi

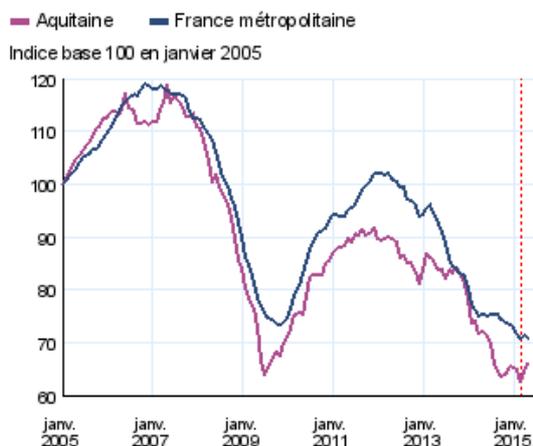
Au 1^{er} trimestre 2015 en Aquitaine, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C poursuit sa hausse de 2,3 % par rapport au trimestre précédent, une poussée plus accentuée qu'en France métropolitaine (+1,4 %). Il s'élève fin mars à 282 313 personnes. La situation se dégrade dans toutes les tranches d'âges, en particulier pour celle de 50 ans ou plus qui s'accroît de 2,7 %. Les demandeurs inscrits depuis un an ou plus s'accroissent de près de 4 % ce trimestre. Sur un an, l'enlèvement s'accroît avec un accroissement de 8,7 % du nombre de demandeurs d'emploi.

Parallèlement, les offres d'emplois se redressent de 1,3 % au 1^{er} trimestre et de 1,4 % sur un an. Néanmoins, elles ne sont toujours pas suffisantes pour faire baisser le nombre de chômeurs, du fait de l'accroissement de la population active.

Repli dans la construction

Après une amélioration fin 2014 en Aquitaine, les nombres de logements autorisés et commencés rechutent respectivement de 3,9 % et 3,1 % au 1^{er} trimestre 2015. Ce repli est plus marqué qu'au niveau national alors que la région avait mieux résisté au trimestre précédent. Cette inversion de tendance touche davantage les logements collectifs (-7,1 % pour les logements autorisés et -3,6 % pour les commencés) que les individuels (-0,8 % et -2,6 %), dans un contexte de recul de l'investissement des ménages (figure 5).

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

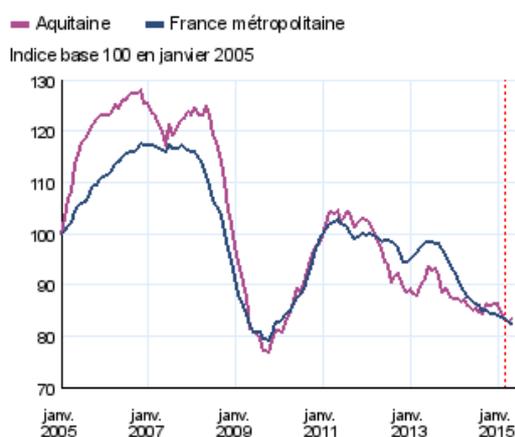


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

Sur un an, la contraction du nombre de logements autorisés (-14,5 %) en Aquitaine s'atténue par rapport au trimestre précédent mais reste supérieure au niveau national (-6,7 %). Au contraire, le repli s'accroît pour les logements commencés (-5,0 % contre -4,1 % auparavant), mais demeure moins soutenu qu'en France métropolitaine (-7,5 %) (figure 6).

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

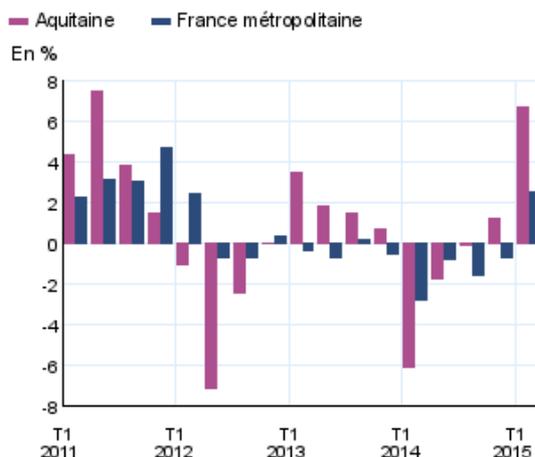
Source : SOeS, Sit@del2

Rebond de la fréquentation hôtelière

La reprise, déjà entamée en fin d'année avec +1,2 % se confirme. Au 1^{er} trimestre 2015 en Aquitaine, le nombre de nuitées hôtelières se redresse sensiblement de 6,7 % par rapport au 1^{er} trimestre 2014. Cette hausse est nettement plus marquée qu'en France métropolitaine (+2,4 %).

Après une année 2014 en berne, la fréquentation française entame son premier trimestre de croissance en 2015 avec +7,1 %, grâce notamment à une bonne fréquentation dans les villes de congrès et du littoral ainsi qu'aux bons scores du thermalisme. La fréquentation étrangère s'essouffle légèrement au 1^{er} trimestre (+3,0 %), pénalisant notamment le secteur de l'œnotourisme. Plus précisément, la fréquentation hôtelière est en hausse (en glissement annuel) sur chacun des mois du premier trimestre 2015, en particulier en février (+10,5 %), nourrie par la vitalité de la clientèle française (+12,5 % en février). Après un fléchissement sur les deux premiers mois de 2015, la fréquentation étrangère se redresse en mars (+13,9 %) (figure 7).

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Suite au changement de classification début 2014, les données 2011 à 2013 ont été réétalonnées.

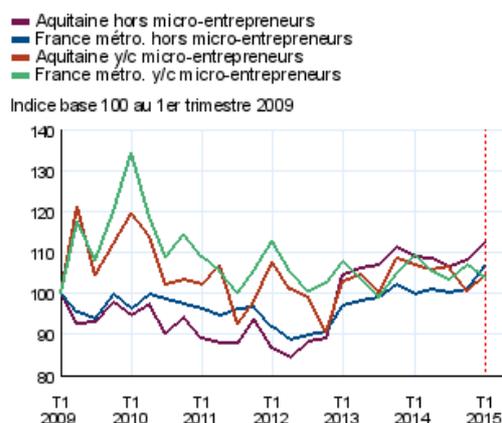
Source : Insee, en partenariat avec les Comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

Le nombre de créations d'entreprises se redresse

Au 1^{er} trimestre 2015, plus de 7 700 entreprises, tous régimes confondus, ont été créées en Aquitaine, soit une hausse de 4,2 % par rapport au trimestre précédent. Cette croissance est analogue pour les créations relevant du régime des micro-entrepreneurs (+4,3 %) et pour celles hors régime des micro-entrepreneurs (+4,1 %). Elle intervient dans un contexte national morose, avec une baisse des créations de 3,0 % au cours de la période.

Tous régimes confondus, les créations d'entreprises progressent dans presque tous les secteurs d'activité, en particulier dans l'hébergement-restauration (+26 %). Seules celles relevant des activités financières et d'assurance diminuent de 7 %. Les créations augmentent fortement dans les Pyrénées-Atlantiques (+11 %), suivies des départements des Landes (+7 %) et de la Gironde (+6 %). À l'inverse, elles poursuivent leur déclin en Dordogne (-3 %) et chutent en Lot-et-Garonne (-11 %) (figure 8).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Entre avril 2014 et mars 2015, le nombre de défaillances repart à la hausse de 1,2 % en Aquitaine, de manière moins soutenue qu'en France métropolitaine (+2,2 %). Néanmoins, grâce aux baisses relevées lors des deux trimestres précédents, sur un an, il est toujours en recul de 2,4 %, alors qu'il augmente au niveau national. Entre avril 2014 et mars 2015, le nombre de défaillances progresse dans presque tous les secteurs, particulièrement dans les services (+4,3 %) et l'industrie (+7 %). Il diminue dans la construction (-3,6 %) et l'agriculture (-4,4 %).

Les cours du vin sont en repli

Début 2015, les trois premiers mois bénéficient de températures clémentes, de précipitations proches de la normale et d'un certain manque d'ensoleillement. Les bonnes conditions météorologiques sont réunies pour les grandes cultures, mais le manque de soleil retarde le début de campagne des fraises et des tomates. Concernant la viticulture, fin mars 2015, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en retrait de 24 % sur un an (pour les rouges et les blancs). Dans le Bergeracois, il progresse de 3 % pour les rouges vrac et diminue pour les blancs. Le cours moyen sur le 1er trimestre du bordeaux rouge se replie de 4,5 % par rapport au trimestre précédent. Les exportations de bordeaux poursuivent leur décrue, de 9 % en volume et 6 % en valeur, pénalisées par le recul des importations chinoises, belges et britanniques (*source Agreste, traitement Insee*).

Les exportations résistent

Au 1^{er} trimestre 2015, le recul des exportations aquitaines s'estompe à -0,4 % après -0,8 % au trimestre dernier (en cumul annuel). Dans un contexte de dégradation du commerce mondial, essentiellement dû aux pays asiatiques, les exportations régionales résistent sur les trois premiers mois de l'année 2015 : + 1,3 % par rapport au cumul trimestriel de fin 2014. Elles bénéficient des effets cumulés de la baisse du cours de l'euro et du cours du pétrole,

comme au niveau national. Par ailleurs, les importations se contractent à nouveau, de 0,6 % au 1^{er} trimestre après un recul de 0,2 % au trimestre précédent (en cumul annuel). Le cumul des trois premiers mois leur est particulièrement défavorable (-5,0 % après +6,9 % fin 2014). Au final, au 1^{er} trimestre 2015, le déficit extérieur cumulé des 12 derniers mois se réduit et atteint 380 millions d'euros dans la région.

Tassement modéré du trafic de passagers

Au 1^{er} trimestre 2015, le trafic de passagers progresse encore, de 3,3 % sur un an dans les quatre principaux aéroports aquitains, une croissance moindre qu'au trimestre précédent (+4,4 %). La région reste toutefois légèrement plus dynamique qu'au niveau national, avec un accroissement annuel supérieur en janvier (+3,3 % contre 2,9 %) et en mars (+3,1 % contre +1,7 %) (*source DGAC*).

L'aéroport de Bordeaux poursuit son expansion annuelle avec 6,9 % d'augmentation du trafic passager au 1^{er} trimestre 2015, dopé par l'extension du trafic low-cost. L'essor du trafic s'intensifie même en fin de trimestre et atteint 8,8 % d'augmentation annuelle au mois de mars. De janvier à mars 2015, le trafic aérien dépasse ainsi le million de passagers. Le trafic de l'aéroport de Bergerac se redresse nettement (+9,8 %). L'atonie persiste pour celui de l'aéroport de Pau (-3,3 %) tandis que celui de Biarritz se dégrade encore (-9,5 %), notamment du fait d'une baisse du trafic national. ■

La reprise se diffuse dans la zone euro (France)

L'économie française a rebondi au 1^{er} trimestre 2015 (+0,6 %), l'ampleur résultant pour partie d'un retour à la normale des dépenses de chauffage. Au 2^e trimestre, la croissance du PIB baisserait mais resterait plus élevée (+0,3 %) qu'en moyenne depuis le printemps 2011 (+0,1 %). La consommation en resterait le principal facteur, soutenue par les hausses récentes du pouvoir d'achat. Au second semestre, l'investissement des entreprises accélérerait à son tour. Les perspectives de demande sont en hausse, comme l'indique l'amélioration du climat des affaires. Les conditions de financement s'améliorent, avec la hausse de leurs marges, grâce à la baisse du cours du pétrole, à la montée en charge du CICE et au Pacte de responsabilité. Au total, le PIB augmenterait de 0,3 % au 3^e trimestre, puis de 0,4 % au 4^e trimestre. En moyenne annuelle, la croissance serait de +1,2 %, soit la plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi, qui serait rehaussé de 114 000 postes en 2015. En conséquence, le taux de chômage se stabiliserait, à 10,4 % de la population active fin 2015.

Le climat conjoncturel est favorable dans les économies avancées mais reste dégradé dans les pays émergents (international)

Au 1^{er} trimestre 2015, l'activité a déçu aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans les pays émergents, l'activité a continué de ralentir, notamment en Chine. Les échanges mondiaux se sont contractés, dans une ampleur inédite depuis la récession mondiale de 2009. En revanche, le PIB de la zone euro a gardé le rythme de croissance atteint fin 2014 (+0,4 %). La reprise s'y diffuse progressivement avec l'effet des baisses passées du prix du pétrole, sur la consommation des ménages, et du cours de l'euro, sur les exportations. L'activité resterait très dynamique en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement privé. Elle accélérerait modérément en Allemagne, et plus modestement encore en Italie, dont le PIB a renoué avec la croissance début 2015. Les pays anglo-saxons regagneraient en dynamisme dès le printemps, notamment grâce à une plus grande vigueur de la consommation. Au total en 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient relativement peu dynamiques.

Insee Aquitaine

33 rue de Saget
33076 Bordeaux Cedex

Directrice de la publication :

Yvonne Pérot

Rédacteur en chef :

Jean Sebban

ISSN : 2416-8300

© Insee 2015

Pour en savoir plus :

Note de conjoncture nationale de juin 2015 « La reprise se diffuse dans la zone euro »

[www.insee.fr/rubrique Thèmes/Conjoncture/Analyse de la conjoncture](http://www.insee.fr/rubrique/Thèmes/Conjoncture/Analyse%20de%20la%20conjoncture)



Insee
Mesurer pour comprendre